Sans raisonner qu'il y a impossibilité matérielle de trouver des relations de cause à effets, entre ce fait de trop fraîche date, et les lésions existantes (car elle ne connaît rien de la vie intra-utérine), elle se hâte de placer dans cet accident extra-maternel, la source de son malheur. Sa sensibilité de flemme et de mère est sauve, mais ce ne sont pas là des raisons scientifiques.

D'autre part, on a beau interroger minutieusement les parents sur l'évolution de la grossesse, le plus souvent on ne trouve aucune cause que l'on puisse incriminer. C'est au début même de la grossesse que remontent ces accidents, à ce moment les sensations de la mère sont bien confuses et souvent même la grossesse est ignorée. Les raisons initiales qui seront causes des difformités peuvent donc être faites avant même que la grossesse ne soit soupçonnée.

La théorie la plus plausible, c'est donc celle de la cause par infection ou par intoxication s'attaquant aux cellules de l'œuf, les détruisant, et créant des états anatomiquement ou histologiquement pathologiques qui produiront plus tard mécaniquement ou par défaut des arrêts plus ou moins considérables de développement et des monstruosités congéritales comme celle que nous avons sous les yeux actuellement.

LE GLYCOZONE.

Le Glycozone est un des meilleurs antiseptiques connus. Il n'est ni toxique, ni irritant et possède un pouvoir bactéricide puissant: Tout récemment, le Dr Powell, gynécologue, à Saint-Louis, E.-U., a écrit tout le bien qu'il en pense dans les affections utérines. Il rapporte cinq observations différentes où il a employé avec succès les lavages et les tampons imbibés de glycozone. 1° un cas d'infection utérine à la suite d'un accouchement. 2° un cas d'érosion du col présentant l'aspect d'un épithélioma. 3° un cas d'endométrite gonoccique. 4° un cas de déchirure du col à la suite d'une délivrance artificielle. 5° rétroflexion de l'utérus, avec prolapsus de l'ovaire dans le cul-de-sac de Douglass. 6° endométrite chronique avec leucorrhée abondante.